DISCOURS DE MICHEL WEILL

Président du Conseil départemental de Tarn-et-Garonne

BILAN ET PERSPECTIVES DU PLAN DE RELANCE ET NOUVELLE POLITIQUE CONTRACTUELLE D'AIDES AUX COMMUNES

15 NOVEMBRE 2022

Monsieur le président de l'association des maires,
Mesdames et messieurs les conseillers régionaux,
Mesdames et messieurs les conseillers départementaux,
Mesdames et messieurs les maires,
Mesdames et messieurs les présidents d'EPCI,
Cher Jean-Michel,
Chers toutes et tous,

Revenons un an en arrière. En introduisant, le 10 novembre 2021, cette même rencontre, autour d'un plan de relance inédit pour notre collectivité, je m'étais engagé et j'autorisais ma majorité à établir un bilan et à dresser les perspectives, tous les ans.

Je vous expliquais alors que nous conduirions ce mandat à l'aune d'un triptyque indépassable : courage, ambition et responsabilité. Un an après, je n'ai, nous n'avons pas dévié de cette trajectoire vertueuse... Et l'affuence ce soir (vous êtes près de 180 maires, c'est un record) nous encourage et nous motive. Elle nous oblige surtout.

Je vous disais, il y a un an, que l'échelon départemental demeurait un cadre indispensable, à taille humaine, en capacité de garantir l'égal accès de tous au service public, à la culture, au sport, à la transition écologique pour l'ensemble de nos concitoyens. Je n'ai évidemment pas varié d'un iota !

Et si nous revenons vers vous, ce soir, c'est certes pour le plaisir de saluer des visages connus, des élus avec qui nous partageons l'amour de la République et d'une laïcité parfois attaquée, mais surtout pour vous rendre compte de nos réflexions, de nos actions, de nos doutes aussi mais surtout de la formidable force qui nous anime au service de notre territoire.

Rassurez-vous, même si c'est à la mode, je n'engagerais pas, ce soir, la responsabilité de ma solide et audacieuse majorité, dont je salue tous les membres et qui est d'ailleurs appelée à grandir ces prochaines semaines...

Vous le savez, ma porte est ouverte et mon bureau n'est pas un bunker ou un vaisseau spatial. Je suis ouvert aux rencontres, je m'en nourris, les provoque parfois.

Je ne changerais pas et si j'écoute mes conseillers qui me demandent parfois de me ménager, je ne les entends pas souvent ! Je suis engagé à fond, jusqu'en 2028, avec un seul dessein : refaire du Tarn-et-Garonne un département d'avenir, une terre d'espoirs et de conquêtes ! Je ne pense pas à moi mais au Tarn-et-Garonne, mon éternelle cure de jouvence !

C'est dans ce cadre que le plan de relance , véritable feuille de route du mandat qui s'étirera jusqu'en 2028, a été confié à mon ami Jean-Michel Baylet, qui se prêtera à l'exercice dans quelques minutes. Je te remercie, Jean-Michel, pour ton engagement, ton enthousiasme intact que vous connaissez toutes et tous !

Ce plan de relance, nous n'en dévierons pas quels que soient les aléas et les obstacles qui se dresseront sur notre route.

Car il faut bien avoir conscience que nous travaillons, non seulement pour le présent mais aussi pour l'avenir avec les projets structurants que vous connaissez, que sont la LGV, l'échangeur autoroutier de Lacourt-Saint-Pierre et l'hôpital neuf de Montauban.

Sur la LGV, nous sommes, si je puis dire, à la manœuvre. Je suis le vice-président du comité de pilotage, autour de Carole Delga et du préfet de région et donc aux premières loges. Nous avançons enfin avec diligence afin que ce projet voit le jour, dans des délais raisonnables, avec la gare à Bressols et le développement qui sera ainsi généré. Je me félicite aussi, avec Alain Belloc, son président, de la relance de l'association des Territoires traversés par la LGV qui rassemble 31 communes et le Conseil départemental. Nous allons pouvoir travailler sereinement et avancer concrètement notamment sur la question du foncier.

Le développement et l'attractivité de notre département devra irriguer tous les territoires et nous y veillerons.

J'évoquais, à l'instant, les aléas et les obstacles. Ils sont nombreux et il est important que vous ayez le juste niveau d'information ce soir. Il y a quelques jours, j'ai repéré dans la presse nationale une phrase de mon homologue des Ardennes, 270 000 habitants, que je reprends à mon compte : « Notre département c'est comme un malade à l'hôpital, une perfusion dans chaque bras. D'un côté, l'État lui injecte du venin : les dépenses à assumer, de l'autre, le remède les dotations. Et les deux ne coulent pas à la même vitesse ».

Le pouvoir central a imposé aux départements sans discussion ni concertation un certain nombre de mesures qui impactent directement nos finances.

On me rétorquera que les droits de mutation sont au beau fixe. Je ne le conteste pas mais vous n'ignorez pas qu'en la matière, toute prévision peut s'avérer dangereuse...

Les comptes sont vite faits : hausse de 4 % du RSA, dégel de 3,5 % du point d'indice des fonctionnaires, meilleure rémunération des assistants familiaux, conséquences du Ségur de la Santé. Sans oublier la nécessaire refonte du régime indemnitaire de nos agents de catégorie C.

L'État vient donc d'augmenter de manière unilatérale, sans discussions préalables, au mépris du principe de libre administration des collectivités territoriales, les charges de fonctionnement du Département.

Comme vous le savez et comme vous le vivez, tous les jours, dans vos communes, nous sommes frappés de plein fouet par les crises. Nous avons certes adopté un plan de sobriété énergétique, mais cela n'empêchera pas nos factures de gonfler. Soit + 1,6 million pour le carburant, l'énergie, l'alimentation, les coûts d'entretien, les travaux de voirie...

Nous devons donc, plus que jamais, appliquer une gestion rigoureuse de nos dépenses de fonctionnement. Nous nous y appliquons.

Le contexte n'est pas rose avec la guerre en Ukraine qui a des répercussions notamment sur nos marchés de voirie.

La sécheresse qui nous a frappés cet été nous oblige à revoir nos politiques sur la ressource en eau, comme l'évoquera Jean-Michel dans quelques instants.

Je comprends ainsi la détresse des agriculteurs qui l'ont récemment exprimée sur nos ronds-points. Nous n'avons jamais cessé d'être à leurs côtés pour les aider dans les crises et les soutenir dans leurs démarches de communication. Nous amplifierons cet effort, indispensable pour soutenir la première filière économique du Tarn-et-Garonne.

Je suis également heureux et fier de l'engagement de nos sapeurs-pompiers, notamment cet été, en renfort sur les terribles feux de forêt. J'en profite pour inviter toutes les collectivités, loin des polémiques stériles, à s'impliquer pour créer les conditions de l'émergence de nouveaux pompiers volontaires. Il en va, à terme, tout simplement de l'organisation et j'oserais dire de la pérennité de notre système de secours...

Un mot évidemment sur le pouvoir d'achat de nos concitoyens qui nous préoccupe. Nous avons décidé de bloquer le prix des repas dans les cantines afin d'aider les familles à résister à cette inflation galopante dont on ne sait pas trop où elle s'arrêtera.

J'évoquais, lors du congrès des maires d'Orgueil, il y a déjà quelques mois, ma volonté du retour aux 90 km/h sur certaines routes. Même si j'aimerais souvent que les dossiers avancent plus vite, nous touchons au but. La commission préfectorale se réunira le 29 novembre prochain pour donner un avis consultatif. Je trancherai ensuite et je prendrai mes responsabilités comme je le fais toujours. Cela concerne trois tronçons de voirie départementale qui relient le Tarn-et-Garonne au Tarn, au Gers et à l'Aveyron.

Voilà, mes chers collègues, mes chers amis, ce que je souhaitais vous dire ce soir.

Mais le militant radical de gauche que je suis ne peut que s'émouvoir des atteintes à la laïcité que nous rencontrons dans nos établissements scolaires, même dans notre département. Nous sommes très vigilants et nous nous tenons aux côtés des professeurs et des cadres administratifs pour faire face. L'enseignante du Lycée Bourdelle, honteusement menacée, reçoit ainsi tout mon soutien. La laïcité n'est pas une formule d'estrade, une rente de situation ou un confort de discours. C'est l'assurance du respect de tous et de la liberté de chacun pour peu que chacun respecte celle des autres ! La laïcité, c'est la seule façon de vivre ensemble au-delà de nos différences que nous ne contestons pas. Défendons-la et ne cédons rien !

Vive le Tarn-et-Garonne !
Vive la République !
Vive la France !